

du Saint-Sacrement par Son Excellence elle-même.

Enfin la bénédiction donnée, le Commissaire alla déposer ses habits au trône, qu'on lui avait érigé en face du trône archiepiscopal, puis l'on est revenu à l'archevêché comme au jour des grandes fêtes pontificales.

Inutile de louer ici en passant l'exquise délicatesse avec laquelle les bonnes Dames de la Charité avaient su préparer au Délégué Apostolique un Siège digne de sa haute mission. Les décorations du trône correspondaient à l'éclat de la fête, comme aussi les harmonies majestueuses de l'orgue, touché par M. Gustave Gagnon.

Le Rév. M. Gagnon, de l'Archevêché, agissait comme maître des cérémonies auprès de son Excellence, et Mons. l'abbé Marois, Secrétaire de l'Archevêché, remplissait le même rôle auprès de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque.

Les assistants de Mgr Taschereau étaient M. le Grand Vicaire Hamel et Mons. le curé Hébert, de Kamouraska; ceux du Commissaire Pontifical étaient ses deux secrétaires.

Ainsi s'est terminée dans l'union des esprits et l'allégresse des cœurs une de ces belles fêtes religieuses, telle que les canadiens catholiques savent en faire aux plus hauts représentants de l'autorité pontificale.

— 000 —

PREFECTURE APOSTOLIQUE

DU

## GOLFE SAINT-LAURENT

### RAPPORT

à l'Archevêque et les Evêques de la Province ecclésiastique de Québec, sur les progrès de la Préfecture.

MESSEIGNEURS,

Vous avez fondé la Préfecture du Golfe St-Laurent, et m'avez fait charger de son organisation. Déjà vous m'avez secouru. En reconnaissance et en justice, je dois vous rendre compte des progrès de cette organisation.

### I

L'automne dernier, je me chargeai de la cure de la Pointe aux Esquimaux (600 communicants), et de la mission de Betchouan (62 communicants), éloignée de 6 lieues, avec un prêtre servant à la fois de Vice-Préfet et de Vicaire.

A Natashquan fut mis un prêtre chargé de quatre-vingts lieues de côte habitée.

A Magpic, un autre fut installé pour desservir quarante lieues de côte et l'île d'Anticosti.

A St-Elysée de Betsiamits, j'en plaçai un chargé des chantiers de M. Girouard et de 40 lieues de côte.

En outre, deux vénérables Pères oblates, vétérans des missions du Grand-Nord.

Enfin quelques missions de la partie ouest étaient sous les soins d'un prêtre du diocèse de Chicoutimi.

La desserte de ces postes avait été confiée depuis 1867 aux missionnaires formés à Rimouski, héros de dévouement et martyrs du devoir.

Les chapelles étaient en nombre suffisant, mais bien pauvres.

Les écoles se soutenaient avec une peine extrême. Même, malgré les efforts de Mgr de Rimouski, malgré les sacrifices personnels de ses missionnaires, la misère en avait fait fermer la plus grande partie.

J'ai parcouru, l'hiver dernier, les 100 lieues qui me séparent du Blanc Sablon, vers l'est, et cet été toute la côte habitée de l'Anticosti, ainsi que la plupart des missions vers l'ouest. Je pus alors constater l'héroïsme de mes devanciers, tout en gémissant sur les incroyables distances à parcourir, distances qui usent vite le missionnaire, et l'empêchent de recueillir des fruits abondants. L'isolement des gens et la pauvreté générale ont été aussi des obstacles insurmontables à une évangélisation régulière, ainsi qu'à l'ouverture et au soutien de plus d'écoles.

De ces prêtres, en si petit nombre pourtant, un seul m'appartenait; les autres m'étaient prêtés.

On me promit de Rome que la Propagation de la Foi viendrait à mon secours. Et je croyais qu'il y eut entente entre vous, Messie-

gneurs, afin de m'assurer une somme suffisante pour faire face aux besoins les plus pressants.

### II

Pour continuer les missions des Nascapis et des Esquimaux, il m'en eût coûté \$600: c'était entièrement au-dessus de mes ressources. Ainsi cet été aucun missionnaire n'a pu être envoyé aux 50 familles Nascapis, ni aux 250 familles Esquimaux, travaillées par les Frères Moraves.

Québec, toujours généreux, et inépuisable, m'accorde cette année 2 prêtres: ce qui me permet d'en établir un sur l'île d'Anticosti et un autre pour desservir 50 lieues de côte habitée dans la partie Est de ma préfecture. Enfin un me vient de Chicoutimi pour apprendre le Montagnais sous les Pères de Betsiamits.

Le Père Arnaud O. M. I. a donné la mission annuelle aux Montagnais, cet été, depuis Maskouaro jusqu'à Betsiamits.

### III

La pêche est l'unique et insuffisante ressource: pas d'avenir sous ce rapport.

L'an dernier étant une année d'affreuse souffrance, plusieurs écoles ont dû forcément être closes. J'ai dû cette année faire appel au dévouement religieux et patriotique des Institutrices canadiennes: j'ai été compris et exaucé. Je vais donc pouvoir ouvrir trois écoles fermées par la misère, et en établir trois nouvelles. Ces institutrices viennent vraiment à un prix nominal. Livres et fournitures classiques manquent; une bonne partie de ce qu'on y trouve a été acheté de l'argent des missionnaires précédents. Je dois aussi compléter le paiement des institutrices, ou au moins m'en rendre responsable à tout risque. En outre, pourvoir à ce que chaque missionnaire ait le strict nécessaire en tout. Et leurs dépenses sont incroyables. Ainsi, il en a coûté \$60 pour faire le tour de l'Anticosti, \$73 pour les dépenses de voyage de la mission dans la partie Est, et moi-même je dus déboursier \$120 à mon voyage d'hiver.